

CLASSE DE TROISIEME

CLASSE DE 3^e

AVERTISSEMENT

Le programme de 3^e a été établi en tenant compte de critères parfois contradictoires :

1. Beaucoup d'élèves de cette classe quitteront définitivement l'école à la fin de l'année.
C'est donc là leur dernière chance d'acquérir et de maîtriser les principaux outils de la langue française
2. Les élèves de troisième qui entament leur dixième d'apprentissage de la grammaire ont déjà étudié à plusieurs reprises les mêmes leçons. Il faut donc aller maintenant à l'essentiel.
3. Toutefois, BEPC oblige, des révisions devront être effectuées. Afin d'éviter toute lassitude, elles se feront :

* à la carte selon les lacunes constatées et à la demande des élèves eux-mêmes, ce qui signifie que leur programmation est laissée à l'initiative de chaque professeur ;

* à partir de la grammaire textuelle et en fonction de la nature spécifique de chaque texte : narratif, argumentatif, programmatif... en étroite relation avec les exercices d'explication de texte et d'expression écrite. En effet, le fonctionnement de la langue à l'intérieur d'un texte (ou bien d'un paragraphe) peut être différent de celui observé dans le cadre étroit de la phrase.

L'objectif général final demeure la maîtrise par les élèves des différents paramètres de la communication tels que l'écoute, l'expression, la lecture... et non pas la simple mémorisation de notions abstraites souvent fort complexes.

Cet objectif sera plus facilement atteint si on veille à ne pas négliger le rôle de la grammaire dans l'élaboration de sens et si on s'efforce de faire appel le plus souvent possible à la curiosité et à l'intelligence des élèves.

Le volume annuel pourrait donc être réparti de la manière suivante :

Classe de 3 ^e : révision à partir de :		
1(8 semaines)	2 (8 semaines)	3 (8 semaines)
Le programme des années précédentes et les lacunes constatées.	L'expression des circonstances (initiation à la grammaire de texte).	La préparation directe aux questions de dictée du B.E.P.C.

Les élèves seront capables de :

SEMAINE	SAVOIR	SAVOIR-FAIRE (Objectifs opérationnels)
1	Révision : TEST n°1	<p>Test général portant sur l'ensemble du programme de 4^e. Choisir parmi la liste des savoir-faire ceux qui vous paraissent les plus importants ou les plus difficiles à assimiler.</p> <p>On pourra se reporter au test général de la fin de la classe de 4^e (25^e et 26^e semaines) en insistant particulièrement sur les manipulations et transformations de phrases mettant en jeu :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le discours rapporté, - l'expression des diverses circonstances, - la signification des principaux liens logiques, - l'adaptation de la syntaxe à une S. de C. déterminée. <p>N.B : (cf. Test n°1 de la classe de 4^e).</p> <p>A ce niveau, la révision des pré-requis peut être conduite de manière moins scolaire en demandant aux élèves d'écrire de petits textes sur des sujets qui les intéressent, par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Raconter un fait divers réel ou imaginé au passé, - Rendre compte d'un dialogue au style indirect et au passé, - Résumer un récit, - Etc... <p>La lecture, non notée, de ces textes renseignera le professeur sur le nombre et l'importance des lacunes tout en lui donnant des indications sur la progression à adopter. Il pourra ainsi noter la maîtrise plus ou moins grande :</p> <ul style="list-style-type: none"> + de la production de phrases complexes : nombre et nature des subordinées utilisées, + de l'antériorité et de la postériorité dans le récit, + des modes et des temps (passé surtout), + de la pronominalisation, + du discours rapporté, + de l'utilisation pertinente des trois registre, + etc. <p>Remarque : Le même test pourra être effectué à la fin de l'année et permettre, par comparaison, l'évaluation des progrès réalisés.</p>
2	Correction du test n°1 et remédiation	

<p>3</p> <p>4</p> <p>5</p>		<p>Programme établi par le professeur en fonction des lacunes mises en évidence par le test n°1. On tiendra le plus grand compte des conseils donnés dans l’Avertissement p. afin de privilégier le fonctionnement et l’analyse de la langue et non pas la seule mémorisation.</p> <p>Dans le cas de classes très faibles qui n’auraient par exemple pas eu d’enseignant l’année précédente on accordera la priorité aux quelques points suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l’interrogation indirecte (5^e : leçon 20), - le passage du style direct au style indirect ou l’inverse : (5^e : leçon 9 – 4^e : leçon 3), - le type interrogatif (avec forme négative et/ou pronominale au passé (6^e : leçon 11), - la production et l’analyse de phrases complexes par argumenter (6^e : leçons 18, 19 – 5^e : leçons 13 et 20 à 24 – 4^e : leçons 6, 9 à 15 et 18) - la différence entre coordination, subordination et juxtaposition (6^e : leçons 21, 22), - la nominalisation d’une proposition d’une phrase (6^e, leçon 16) - la valeur des temps et des modes (4^e : leçons 19 à 24).
<p>6</p>	<p>L’interrogation indirecte</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. identifier les mots interrogatifs dans un dialogue. 2. transformer les interrogations directes en interrogations indirectes en appliquant les règles de la concordance des temps : <ul style="list-style-type: none"> - As-tu connu Allassane au Gabon ? - Est-ce que tu as connu Allassane au Gabon ? <p>→ Dis-moi si tu as connu Allassane au Gabon.</p> <p>→ J’aurai voulu savoir si tu avais connu Allassane au Gabon.</p> 3. transformer les interrogations indirectes en interrogations directes en fonction d’un registre de langue déterminé. <p>Je me demande quand mes amis arriveront. F.S Quand mes amis arriveront-ils ? F.C. Quand est-ce que mes amis arriveront ? F.F. Mes amis arriveront quand ? Mes amis, quand ils arriveront ?</p>
<p>7</p>	<p>Test n°2</p>	<p>Test portant à la fois les lacunes révélées par le test n°1 et sur les révisions effectuées par le professeur. Celui-ci accordera la plus grande importance à la formulation des questions posées afin de favoriser la production de phrases et non la récitation de notions abstraites.</p>
<p>8</p>	<p>Correction du test n°2 - Remédiation</p>	

<p>9</p> <p>et</p> <p>10</p>	<p>La phrase complexe. Les temps du récit.</p>	<p style="text-align: center;">DEUXIEME PARTIE : Expression des circonstances (initiation à la grammaire de texte)</p> <p>(cf. 5^e : leçons 21 et 22 – 4^e : leçon 11) NB : Cette révision peut être effectuée à partir d'un texte narratif : « [Saint Dimitri] avait rendez-vous dans la steppe avec Dieu lui-même, et il se hâtait lorsqu'il rencontra un paysan dont la voiture s'était embourbée. Alors Saint Dimitri l'aïda. La boue était épaisse, la fondrière profonde. Il fallut batailler pendant une heure. Et quand ce fut fini, Saint Dimitri courut au rendez-vous. Mais Dieu n'était plus là. » A. Camus, Les Justes, IV (1949)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Situer chronologiquement les actions sur l'axe des temps. - Situer une action par rapport à une autre. - Produire des phrases complexes résumant plusieurs actions. Ex : Dieu était parti avant que... Saint Dimitri aidait un paysan pendant que... - Remplacer une subordonnée temporelle par d'autres structures équivalentes : GNP, EN + PP, adverbe... - Préciser la valeur de chaque temps, de mode utilisé. <p>Remarque : Ce texte très simple peut également permettre de réviser les autres subordonnées :</p> <ul style="list-style-type: none"> . de condition : si Saint Dimitri... . de cause : comme, parce que... . de conséquence : Saint Dimitri s'est tellement attardé que... . de but : Saint Dimitri l'aïda afin que... . etc.
<p>11</p>	<p>« Bien que la production alimentaire totale ait augmenté presque partout en Afrique durant la dernière décennie, certains pays ont connu plusieurs famines. En effet, les ressources disponibles peuvent augmenter moins vite que le nombre d'habitant ». (texte argumentatif).</p> <p style="text-align: center;">D'après le Courrier de l'Unesco</p> <ul style="list-style-type: none"> - Repérer les mots-liens. - Identifier les rapports logiques existant entre les propositions subordonnées de deux ou trois façons différentes. - Nominaliser une subordonnée de deux ou trois façons différentes. - Remplacer une phrase complexe par deux propositions juxtaposées ou coordonnées tout en lui conservant le même sens. - Justifier l'emploi des modes utilisés dans le texte. 	

11 (suite)	- Comparer les modes utilisés.	
12	L'hypothèse et la condition	<p>(cf. 5^e : leçon 23 – 4^e : leçon 15)</p> <p>. Il n'ont pas de vélomoteur: ils ne pourront pas aller à la fête. . J'invite mes amis : je suis très heureux. . Je vais à Bobo, je prends le train.</p> <p>A partir des propositions indépendantes, les élèves seront capables :</p> <ul style="list-style-type: none"> - d'établir un rapport logique de condition (ou d'hypothèse) entre deux propositions afin d'obtenir une phrase complexe en variant les mots-liens. - d'exprimer le même sens mais cette fois à l'aide d'un phrase simple. - avec Si, d'exprimer la condition successivement au présent, au passé et au futur. - de composer un paragraphe sur l'un des thèmes suivantes : Si j'avais gagné à la loterie ; Si j'habitais à Abidjan ; Si j'étais tel animal...
13 et 14	L'expression de la cause, de la conséquence et du but.	<ul style="list-style-type: none"> - Exprimer la cause ou la conséquence de trois manières différentes dans les situations suivantes : <ul style="list-style-type: none"> a) un hivernage trop sec – de mauvaises récoltes. b) un gros camion lourdement chargé – les vitres ont tremblé c) ses pneus étaient usés – il a dérapé. - Différencier le but et la conséquence (modes, idée...) à partir de phrases telles que : <ul style="list-style-type: none"> a) des mesures sont prises de telles sorte sue chaque nouveau né sera vacciné. b) des mesures sont prises de telle sorte que chaque nouveau né soit vacciné - Exprimer le but de deux autres manières - Rechercher dans un texte l'expression de ces circonstances et la manière dont elles sont exprimées.
15	Test n°3	<p>Test portant sur l'expression des circonstances, revues au cours des leçons 9 à 14. Pour la formulation des questions on pourra s'inspirer de celles du B.E.P.C.</p> <p>Comme toujours, on privilégiera la création en proposant de nombreux exercices de manipulation tout en tenant compte de sens.</p>

<p>19 et 20 (suite)</p>		<p>4. Substitution : Si l'on remplace tel mot ou expression par... le sens de la phrase ou du texte reste-t-il identique ? Préciser éventuellement les modifications qui en résultent.</p> <p>5. Consignes : Ex : Résumer en une phrase l'argumentation du texte. Résumer en un adjectif l'impression laissée par le texte.</p> <p>6. Préciser le type du texte d'étude en justifiant la réponse choisie.</p> <p>7. D'autres types de questions peuvent être envisagées sur la situation de communication, sur l'impression laissée par le texte etc.</p>
<p>21 et 22</p>		<p style="text-align: center;">Questions portant sur le maniement de la langue</p> <p>N.B : Il s'agit ici pour les élèves de répondre à des questions portant sur le fonctionnement de la langue et non de répondre à des questions de grammaire théorique.</p> <p>Les différents types de questions à poser : Plusieurs processus mentaux interviennent dans l'acquisition d'une langue étrangère. Aussi est-il recommandé dans la perspective de l'examen de ne pas se limiter à un seul type de questions mais d'essayer de faire appel à différentes opérations mentales (cf. taxonomie de Bloom). Parmi celles-ci, citons :</p> <p style="text-align: center;">1) Le repérage et l'identification</p> <p>Ex : Relever dans le texte deux phrases complexes en précisant le type et la fonction des subordonnées. Facultatif : comparer les conditions d'emploi de ces propositions. (modes, sens,...) Ce double objectif entraîne les enfants à utiliser concrètement les notions étudiées antérieurement sans faire appel à un métalangage excessif tout en évitant les excès de l'analyse grammaticale et logique.</p> <p style="text-align: center;">2) La manipulation</p> <p>Ici, ils vont prouver leur savoir-faire en « manipulation » la langue française tout en tenant compte du sens des nouvelles phrases qu'ils produisent. Cette activité a l'avantage de leur montrer que tel fait linguistique est certes étroitement interdépendant d'un autre, mais qu'ils peuvent aussi produire des phrases à l'infini. Cette activité favorise aussi la fixation des connaissances par imprégnation. Ex : Il aime son village. Il va à son village chaque mois.</p>

<p>21 et 22 (suite)</p>		<p>Supprimer la répétition de village. Il aime son village, il y va chaque mois.</p> <p>Les différents types de manipulation :</p> <p>a) Exercices de substitution : On demande de remplacer un terme par un autre de même nature grammaticale de manière que l'énoncé garde sa structure initiale. Ex : Il le regardait les yeux pleins de larme. Il le regardait les yeux brillants de joie.</p> <p>b) Exercices de permutation Un terme change de place à l'intérieur de la phrase. Ce déplacement peut entraîner des variations d'intonation, de ponctuation et de valeur. Ex : Ali va au cinéma à 20h30. A 20h30, Ali va au cinéma. Ali, à 20h30, va au cinéma.</p> <p>c) Exercice de transformation A la différence des exercices précédents, les transformations changent la structure de l'énoncé. Elles permettent de mettre en évidence les règles de fonctionnement de la langue. Ex : Il écoute : Ecoute-t-il ? (transformation interrogative) Mon frère aime la télévision : La télévision, mon frère l'aime C'est la télévision que mon frère aime (T. emphatique) Nous avons perdu la finale : Nous l'avons perdue (T.p pronominale) La finale a été perdue... (T. passive, T. par effacement) Je pense que je viendrai le 1^{er} mars : Je pense venir le 1^{er} mars (T. infinitive).</p> <p>3) Le réemploi Les élèves bénéficient encore ici d'un support mais ils sont invités à partir de ce cadre donné, à faire preuve d'initiative dans l'utilisation de leurs connaissances. Ex : A partir des deux phrases suivantes : a) La voiture est arrêtée. b) Son moteur est en panne Exprime la cause de 3 ou 4 manières différentes. (cf. La nouvelle grammaire IPAM p.100).</p> <p>4) L'appréciation Cette activité exige un choix de la part des élèves. Ils doivent se déterminer en fonction d'éléments supra-linguistique (compléments circonstanciels par exemple), ce qui les conduit</p>
-------------------------------------	--	---

Classe de 3^{ème}

<p>21 et 22 (suite)</p>		<p>à faire le lien entre le cours théorique et leur pratique langagière usuel, permettant ainsi le transfert des connaissances grammaticales à d'autres domaines. Ex : demander un renseignement oralement (dates du B.E.P.C.) a) à un cousin b) à son professeur c) au proviseur Réponses possibles : a) Tu connais les dates du B.E.P.C. ? b) Monsieur, est-ce que vous connaissez déjà les dates du B.E.P.C. ? c) Monsieur le Proviseur, pourriez-vous me donner les dates du B.E.P.C. s'il vous plaît ? 5) La créativité C'est l'étape ultime du transfert. Les outils linguistiques sont utilisés librement en dehors de tout support. C'est l'expression écrite (Rédaction) qui permet le mieux de juger si cet objectif est plus ou moins atteint. (Rappelons que le sujet de rédaction peut être suivi d'une ou deux consignes d'écriture (contraintes stylistiques) sous la forme par exemple de : - Vous devez utiliser dans votre devoir : . au moins deux subordonnées établissant un rapport logique différent, . un verbe au mode subjonctif.</p>
<p>23</p>		<p>TEST FINAL Ce test pourra être fait sous la forme d'une B.E.P.C. « blanc ». Il servira donc d'ultime préparation à l'examen.</p>
<p>24 et suivantes</p>		<p>Correction du test final.</p>

ABREVIATIONS UTILISEES

C.C. : Complément Circonstanciel.

C.O.D. : Complément d'Objet Direct.

C.O.I. : Complément d'Objet Indirect.

F.C. : Français Courant.

F.F. : Français Familier.

F.S. : Français Soutenu.

G.N. : Groupe Nominal.

G.N.P. : Groupe Nominale Prépositionnel.

P.C. : Passé Composé.

P.P. : Pronom Personnel.

P.R. : Pronom Relatif ou Proposition Relative.

P.S.C. : Proposition Subordonnée Conjonctive.

P.S.I.I. : Proposition Subordonnée Interrogative Indirecte.

P.S.R. : Proposition subordonnée relative.

S.C. : Situation de Communication.

T. : Transformation.

T.U. : Trait d'Union.